

Jean-Paul Binnert, une « nature » de la Petite Camargue

C'est grand deuil et silence en Petite Camargue alsacienne où les oiseaux font la gueule et les fleurs, une tête de chrysanthème... Leur ami et protecteur Jean-Paul Binnert les a quittés, nous a quittés. C'était un homme nature, un pionnier de la grande aventure de la réserve naturelle qui lui doit notamment cette présence constructive des Bras cassés, ce club d'heureux retraités qui bénévolement enrichissent le patrimoine mobilier (observatoires, ponts...) de la Petite Camargue alsacienne. C'était un amoureux de cette terre des eaux lentes mais jamais désolantes, un combattant de la première heure engagé les pieds dans les roselières et dans les bureaux des administrations pour la défense de cette zone humide qu'il invitait à connaître. À l'image de son livre *Historique de l'ancienne Pisciculture de Huningue*, un résumé illustré et fort documenté sur 150 ans d'histoire de l'établissement.

Un véritable passionné

Il militait tous azimuts : de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et le baguage des oiseaux au pilotage de ses drôles d'oiseaux qu'étaient les scouts de France de Saint-Louis. À la demande de l'ancien maire Théo Bachmann, il avait relancé la troupe Charles de Foucauld qu'il envoya camper aux deux coins de la France, jouer les frères de la côte à la pointe de la Bretagne ou, de leurs chants, ranimer la flamme des anciens volcans d'Auvergne. Et chaussés de leurs Pataugas, les jeunes des patrouilles, de l'Écureuil, du Bison ou du



Jean-Paul Binnert. Archives Paul Munch

Chevreuil, suivaient d'enthousiasme celui qu'ils appelaient familièrement « Lolo ». Il pouvait avoir ses petites colères pour des faits à nos yeux apparemment sans importance mais qui, pour lui, signaient le mauvais penchant de notre société. Il pestait, par exemple, à la vue de ses anciens bassins ou abreuvoirs de communes réduits en terre-plein pour géraniums.

Mais il avait de l'humour et cultivait l'autodérision. Ainsi, pour ses noces d'or avec Monique, il avait rejeté le texte traditionnel du journal accompagné de la photo des épis d'or et fait preuve d'une belle jeunesse d'esprit en nous demandant de les réunir tous les deux dans une bulle.

Jean-Paul s'en est allé à l'âge de 97 ans. Il nous laisse de confiance Sa Petite Camargue pour à présent musarder dans l'espace de nos souvenirs où on l'imagine baguer les oiseaux du paradis.

À son épouse Monique et à sa famille, notre quotidien adresse ses sincères condoléances.

Les obsèques de Jean-Paul Binnert auront lieu ce lundi 23 septembre à 15 h au temple de Saint-Louis.